

" Doux Jésus, lui dit la Mère en tremblant,
 " Dormez, mon Agneau, mon bel Agneau blanc.
 " Dormez, il est tard, la lampe est éteinte.
 " Votre front est rouge et vos membres las.
 " Dormez, mon amour, et dormez sans crainte. "
 Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

" Il fait froid, le vent souffle, point de feu.
 " Dormez, c'est la nuit, la nuit du bon Dieu,
 " La nuit de repos des chastes épouses !
 " Vite, ami, cachez ces yeux sous nos draps ;
 " Les étoiles d'or en seraient jalouses. "
 Mais l'Enfant Jésus ne les cachait pas !

" Si quelques instants vous vous endormiez,
 " Les songes viendraient en vols de ramiers ;
 " Et feraient leurs nids sur vos deux paupières.
 " Ils viendront ; dormez, doux Jésus. " Hélas !
 Inutiles chants et vaines prières :
 Le petit Jésus ne s'endormait pas.

Et Marie, alors, le regard voilé,
 Pencha sur son Fils son front désolé :
 " Vous ne dormez pas, votre Mère pleure.
 " Votre Mère pleure, ô mon bel ami ! . . . "
 Des larmes coulaient de ses yeux. Sur l'heure,
 Le petit Jésus s'était endormi.

ALPHONSE DAUDET.

PRESENTATION DE JESUS

ET

PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE

Or, après que les jours de la purification de Marie furent accomplis, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : " Tout mâle premier-né d'une mère sera consacré au Seigneur " ; et pour offrir en sacrifice, selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, un couple de tourterelles, ou deux petits de colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon, et cet homme juste et craignant Dieu attendait la consolation